

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 69 (2007)
Heft: 9

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur l'exploitation de Leta et Anton à Porta-Ritz en Engadine



Equilibre entre cultures et production laitière

«Sous la loupe» a fait une halte chez Leta et Anton à Porta-Ritz, exploitants en cultures et production laitière à Scuol, localité centrale de la Basse-Engadine sise à 1200 m d'altitude. La production laitière est l'épine dorsale de l'exploitation, les cultures en sont l'héritage culturel et un pilier central pour l'approvisionnement interne.

Texte et illustration: Ueli Zweifel

Juste sous la gare se trouve le champ de seigle d'Anton à Porta. Ce champ a toute son importance. Chaque année, les écoliers de Scuol attendent le premier samedi de février pour éloigner les mauvais esprits avec le «Hom Strom» (homme de paille en romanche). Celui-ci est confectionné au moyen de 200 tortis de paille de seigle qui sont enroulés autour d'un mât. Le samedi fatidique, l'homme de paille est bombardé avec des boules de feu et s'enflamme sur l'air traditionnel du «Hom Strom». Si, autrefois, chaque partie du village érigeait son propre «homme de paille», Anton à Porta est aujourd'hui le seul à conserver une minuscule parcelle de seigle afin de perpétuer cette coutume, laquelle disparaîtrait bien vite sans son soutien.

Pendant que Chaspter Bischoff, apprenti de première année, andaine le fourrage fauché le matin...

Récemment, Anton à Porta a acquis une moissonneuse-batteuse Laverda (d'un âge respectable) conçue tout exprès pour les travaux en pente. Cet achat concrétise une sorte d'assurance afin de pouvoir non seulement semer des céréales – notamment l'orge de printemps – mais aussi de les moissonner. En effet, en Engadine les cultures céréalierées sont en recul constant. Selon Anton à Porta, cette tendance pourrait être freinée si les pouvoirs publics accordaient davantage de crédit aux cultures et ne soutenaient pas uniquement la garde d'animaux de rente. Dans l'intérêt de maintenir ces cultures, l'agriculteur engadinois adhère à la «Coopérative céréalière des Grisons».

Le domaine de Leta et Anton à Porta-Ritz – parents de deux fils Riet, 11 ans et Duri 9 ans –

... l'ex apprenti, Johannes Peer, fauche encore la deuxième parcelle. En tout ce sera quelque 3,5 ha.

compte 55 hectares dont 7 ha de terres ouvertes et 15 ha de prairies artificielles en rotation, principalement basées sur des mélanges de luzernes pérennes. Ce sont ces mélanges qui conviennent le mieux aux sols superficiels, bénéficiant de faibles précipitations.

Nous sommes fin juillet. Pendant que le bétail estive sur l'Alpe, le domaine profite de conditions idéales pour récolter une deuxième coupe. C'est Anton à Porta qui, avec un aide et l'apprenti, fane et andaine le foin pour l'ensiler ensuite. Pour les regains, il loue une machine ainsi que les services d'un ouvrier au Cercle de machines de l'Engadine. Vu les avantages de l'utilisation de machines en commun, Anton à Porta est membre du comité dudit cercle depuis plusieurs années. C'est aussi pour cette raison qu'il adhère à la section des Grisons de l'ASETA. Même si la longue distance entre Scuol et l'institut agricole du Plantahof – lieu de rencontre des organisations – ne facilite pas vraiment la participation aux réunions, il est néanmoins important d'y prendre part. Il assiste souvent aux démonstrations de machines présentées au Plantahof car «on y trouve des informations aussi variées qu'utiles».

Les prairies artificielles de Anton à Porta fournissent trois coupes, soit 100 dt de MS à l'hectare. Une condition essentielle pour obtenir ces rendements est l'irrigation des champs et des prés. «Ici, nous n'avons environ que 700 mm de précipitations par année». Les conditions climatiques sont semblables aux vallées alpines intérieures comme la vallée de Conches et tout le reste du Valais. Des efforts énormes ont été consentis au cours des siècles pour maîtriser les torrents de montagne et canaliser une partie de leurs eaux; tout cela afin d'irriguer les prairies et les champs en terrasse situés sur les flancs de la montagne. Entre-temps, et à cause du battage, la culture des céréales a été complètement déplacée au fond de la vallée. «À Scuol, le système d'irrigation – comme la régulation des biens – a déjà été adapté aux besoins de l'agriculture mécanisée dès les années cinquante», précise Anton à Porta. «Les toutes dernières rénovations datent de l'année dernière.» Comme président de la coopérative d'irrigation, il est comblé, car des projets similaires poursuivis par les communes avoisinantes font encore l'objet de longues procédures d'autorisation. «Ils sont loin de faire l'unanimité». En effet, dans les milieux voués à la protection de la nature, les prairies maigres écologiques sont vues d'un meilleur œil que les grasses prairies au rendement supérieur. Et Anton à Porta d'ajouter à propos d'agriculture productive: «Les paysans ont marqué et continuent à marquer le paysage rural. Les tourist-



La flore ségétale



Au secours du labourage en montagne?

Dans un projet de recherche, il s'agit de reconstruire la flore ségétale dont certaines espèces sont devenues rares. A l'initiative du bureau d'ingénieurs Willy Schmid Projekte Ökologie Landwirtschaft à Schinznach Dorf (AG), ce projet a été accompagné par la station de recherche Agroscope ART Reckenholz-Zürich, le bureau de conseil Arinas environnement AG à Zernez (GR) et l'Office de l'environnement du canton des Grisons. Dans des parcelles de céréales, le but est d'abaisser d'une part la quantité des semences et, d'autre part, de semer des espèces ségétale de façon ciblée.

Le champ de seigle d'Anton à Porta est une parcelle d'essai où les écologistes veulent observer les échanges entre le produit de la récolte et la flore ségétale et en déduire des recommandations pratiques.

tes qui viennent chez nous sont attirés par la beauté du paysage cultivé!»

De ces vacanciers, Leta à Porta s'en occupe d'office puisqu'elle est membre du conseil communal de Scuol où elle dirige le service Tourisme & sports. «Il y a 60 ans, les ruraux

représentaient encore soixante pour cents de la population; aujourd'hui, ils arrivent tout juste à deux pour cent». Dans le bulletin destiné aux nouveaux habitants de la commune, on peut lire que toutes les exploitations agricoles se situent en bordure du village ou qu'elles sont repoussées encore plus à l'extérieur.

C'est justement en bordure du village que se trouve l'exploitation de la famille à Porta. La partie habitation d'alors est devenue un appartement locatif et les anciens entrepôts ont été transformés en une maison aménagée avec beaucoup de goût pour héberger la jeune famille. C'est le père d'Anton qui, avec les conseils de la SVIL (Association Suisse Industrie et Agriculture) a construit, en 1968, une stabulation entravée, un système d'étable devenu aujourd'hui obsolète. Elle a été remplacée en 2001 par une stabulation libre à logette avec une traite en tandem de 2x3 places pour 40 laitières (moyenne de l'étable 6500 kg). Cette transformation – importante – permet aussi la garde de jeune bétail selon les critères SST (Systèmes de stabulation particulièrement respectueux des animaux). Les fourrages se composent à la base d'herbe ensilée et de fourrage frais, complétés par de l'orge de production maison. Vu l'éloignement de la ferme

Profil de l'exploitation

54 hectares de surface agricoles utiles (40 en propriété): 7 ha de terres ouvertes, 15 ha de prairies artificielles, 28 ha de prairies naturelles, 4 ha de pré.

Cheptel bovin (55 UGB): 40 vaches (6500 kg de lait en moyenne, 29 génisses, quelques bœufs et veaux d'engraissement pour la vente directe).

Main d'œuvre: la famille de l'exploitant et son père en renfort; apprenti

Vente directe à la ferme: 3000 kg de fromage et 150 kg de beurre de l'Alpe, 8 porcs élevés sur l'Alpe, 25 000 kg de lait cru pour l'hôtellerie, droit de livraison du lait 180 000 kg.

Parc de machines: 2 tracteurs (70, 90 CV) faucheuse rotative, pirouette et andaineur, motofaucheuse, autochargeuse de 28 m³ avec timon articulé, moissonneuse-batteuse, charrue trisoc, rototiller, semoir, Toyota pick-up 4x4.

des grands centres, tout transport d'aliments concentrés augmenterait encore sensiblement les coûts de production.

Bien entendu, Leta et Anton à Porta ont un intérêt vital à obtenir un prix équitable pour leur lait; dans ce sens, ils sont entre de bonnes mains chez l'OP Nordostmilch AG car leur lait de consommation est bien payé en hiver, sans répercussion unilatérale des coûts de transport à la Laiteria Engiadinaise de Bever.

Selon sa propre publicité, cette laiterie, qui appartient au groupe Emmi, serait la plus haute d'Europe. A cela s'ajoute la commercialisation de plus de 2600 kg de fromage fabriqué sur l'Alpe et de 25000 kg de lait cru, écoulé directement à la ferme et à l'hôtellerie. Concrètement, Leta à Porta, au bénéfice d'une formation en marketing, a intensifié la vente directe à la ferme. Sa spécialité de «corbeille engadinoise», garnie de produits du terroir (fromage de l'Alpe «Tamangur», viande séchée, salsiz, tisanes de l'Engadine, liqueur à la framboise, vin de raisinets, etc.) est un souvenir idéal pour les vacanciers. Ces corbeilles, de différentes tailles, viennent aussi à point pour commémorer les fêtes d'entreprise, les anniversaires ou tout autre événement.

Anton à Porta ajoute en guise de conclusion «Les agriculteurs se sont spécialisés en PI, cultures bio, détention de vaches allaitantes, en production laitière, dans la vente directe à la ferme, la garde de moutons... . Nous sommes devenus des lutteurs solitaires et la jalouse n'est pas rare... mais c'est l'union qui fait la force». ■



On ensilera le lendemain. C'est une autochargeuse Pöttinger avec timon articulé qui s'en chargera. Et pour tasser le silo-tranchée, un chargeur à pneus, en prêt (photo: Leta à Porta).